



Depuis «*Dérives*», présenté en 1990 pour l'ouverture de *La Coursive*, «*Voyageurs immobiles*» est le dixième spectacle de Philippe Genty montré à La Rochelle. Une histoire d'amitié et de fidélité pour apprécier l'œuvre d'un créateur hors pair : marionnettiste, metteur en scène, inventeur d'univers atypiques où tout fait sens, virtuose de la matière, surprenant illusionniste. «*Voyageur immobile*», au singulier, a été créé en 1995 et tourné dans le monde entier. Le périple onirique est devenu celui d'un groupe, une nouvelle version au pluriel, pour prolonger encore plus loin l'aventure du premier.



Grand Théâtre
tarif ○

> ouverture des réservations
Cartes *La Coursive*, mardi 3 janvier
Tous publics, vendredi 20 janvier

vendredi 3 février 20h30
samedi 4 février 20h30

> durée: 1h30

**THÉÂTRE
VISUEL**

Voyageurs immobiles Philippe Genty

Ils traversent des continents, des déserts de terres brûlées, des océans bleus et profonds, des banquises argentées. Ils affrontent les éléments, courbent l'échine sous un vent déchaîné, fuient devant le magma d'un volcan. Ils courent, s'affrontent, se transforment et s'envolent au-delà. Au-delà du temps, au-delà de l'espace, bien au-delà de toute limite.

A moins que ce ne soit que dans leur esprit. Ils sont sept, sept voyageurs immobiles. A moins que nous soyons nous, les voyageurs, immobiles dans nos fauteuils, confortablement emportés dans une tornade autour de la planète.

Le magicien Philippe Genty aime brouiller les pistes et proposer des images foisonnantes, faire de la scène un monde pour mieux nous questionner sur ce que nous sommes, au plus profond. **Un théâtre de sensations, drôle, puissant, terriblement inventif et visuellement ébouriffant.** Il malaxe la matière pour en faire un paysage mouvant. Théâtre d'objets, danse, musique et chant sont également convoqués pour éclairer ce voyage merveilleux et construire l'odyssée rêvée. **Un spectacle total. Fabuleux.**

spectacle de Philippe Genty
mise en scène Philippe Genty
Mary Underwood
musique Henry Torgue
Serge Houppin
lumière Thomas Dobruszkès
Philippe Genty
création sonore Antony Aubert

avec
Amador Artlga
Marjorie Currenti
Marzia Gambardella
Manu Kroupit
Pierrick Malebranche
Angélique Naccache
Julia Sigitano
Simon T Rann

production exécutive
MCNN Maison de la Culture de Nevers
coproduction Compagnie Philippe
Genty, Théâtre André Malraux Rueil
Malmaison, Espace Jacques Prévert
Aulnay-sous-Bois, Théâtre du Toursky
Marseille, Théâtre du Rond-Point
Paris, Altstadtherbst Kulturfestival
Düsseldorf, Théâtre Romain Rolland
Scène conventionnée de Villejuif et du
Val-de-Bievre, *La Coursive*
avec le soutien du Ministère de la
Culture DRAC Bourgogne, Ville de
Nevers

Voyageurs Immobiles

Note d'intention

En 1995 lors de la création de « Voyageur Immobile », je m'étais fixé comme axe, le voyage d'un personnage traversant ses paysages intérieurs s'affrontant à lui-même.

Il s'est alors produit l'un de ces dérapages non contrôlés qui allait m'entraîner dans un parcours où l'odyssée d'un personnage devenait progressivement celui d'un groupe puis d'une humanité traversant le temps, l'espace avec ses obsessions ses luttes, ses conflits ses hontes, ses icônes, ses terreurs, ses fascinations, ses rêves, ses refoulés...

Des images saisissantes par la multiplicité des pistes qu'elles allaient nous proposer, traversées d'océans, de déserts d'une dimension parfois biblique avec ce regard dérisoire et cet humour qui nous permet de dépasser le désespoir.

De 1996 à 1997 ce «Voyageur immobile» va parcourir la planète.

Avec le recul, je trouve son propos toujours plus contemporain, un propos qui me provoque, m'interpelle et m'incite à l'explorer encore plus loin à le développer en prolongeant certaines pistes, en transformant certaines scènes au delà des océans au delà des déserts...

Philippe Genty, 2009



Note d'intention de la création du spectacle en 1995

De tous ces paysages, traversés aux quatre coins du globe, les déserts ont laissé une empreinte indélébile dans ma mémoire...

Désert blanc comme neige, recouvert à l'infini d'une croûte de sel dont la réverbération rend aveugle.

Désert lunaire bombardé de cratères, chaîne de montagnes fossilisées, roches mortes, effritement des réalités.

Désert noir, dur, sol de mâchefer plat comme la surface d'un lac sans ride.

Espaces figés dans le temps, figés dans le silence, figés dans l'éternité. Horizon parfaitement rectiligne, au-delà duquel le monde se termine par un abîme insondable... Au delà duquel la raison chavire entre néant et cosmos. 3 silhouettes blanches aux confins de cet océan de sable... 3 aveugles à genoux la main tendue invraisemblables présences au milieu de cet espace inhabité nous leur abandonnons une partie de nos rations d'eau et de nourriture.

« Alors que je roule dans un désert depuis plusieurs jours, sans rencontrer âme qui vive, j'aperçois à l'horizon, une minuscule silhouette plantée au milieu de la piste... J'arrive bientôt à sa hauteur. C'est un enfant. Un enfant d'environ 7 ans. Il est là immobile, ses yeux fixés sur moi. Il est là depuis le début de l'humanité. Il est l'humanité.... »

Je me réveille avec la gorge terriblement sèche. Un vent de sable s'est levé. Pour me protéger je m'enfonce à l'intérieur de mon duvet en attendant l'aube pour reprendre la piste. Ce rêve contrairement à d'autres me laisse une curieuse impression.

Philippe Genty, 1995

« Sur scène, huit personnages se retrouvent emportés dans une odyssée au-delà du temps, au-delà de l'espace et au-delà de toutes frontières physiques.

Huit « voyageurs immobiles » plongeant sans cesse dans des situations en perpétuelle métamorphose, à l'image des sentiments et des états d'âme ondoyants qui traversent perpétuellement nos coeurs.

Philippe Genty porte en lui les paysages qu'il a traversés au cours de ses nombreux tours du monde. Mais il y a d'autres paysages qu'il consigne régulièrement, ce sont ceux des rêves...

Ce qui fait la force et l'universalité d'un spectacle comme *Voyageurs immobiles*, c'est que tout un chacun peut y trouver matière à vibrer, à s'émerveiller et à rêver... »

Philippe Genty



Avant 1938 : Aucune trace de Philippe Genty.

1956 à 1957 : Aurait été brièvement aperçu dans une école d'art graphique à Paris.

1962 à 1966 : Sa plus longue échappée dans une 2CV Citroën, à travers 47 pays, 8 déserts, tout en tournant un film pour l'UNESCO sur les théâtres de marionnettes à travers le monde.

1967 : Mary Underwood, sa future compagne, le découvre dans un état de délabrement avancé.

1968 à 1975 : Cherche désespérément une méthode pour organiser son chaos. Spectacles en cabaret et à la télévision.

1976 à 1979 : Renonce à organiser son chaos. Il entre dans une compagnie de théâtre qui porte le même nom que lui, ce qui lui permet de poursuivre sa fuite, incognito.

Tournées aux USA, Japon, Afrique, Australie, Grande Bretagne, Chine, URSS, France, Amérique du Sud, Inde...

1980 à 1983 : Tente vainement d'échapper à l'étiquette de marionnettiste ou de magicien du spectacle. Il crée avec Mary Underwood *Rond comme un cube & Désirs parade*.

1984 à 1990 : Explore les blessures et les refoulements de l'enfance comme source d'écriture. Création de *Sigmund Follies* et de *Dérives*.

1991 à 1995 : Expérimente la confrontation entre deux espaces-temps : l'image peut-elle poser des questions existentielles en se passant des mots ? Prix de la critique au Festival d'Edinburgh. Création de *Ne m'oublie pas* et de *Voyageur immobile*.

1996 à 1999 : Tente de faire la paix avec ses monstres intérieurs.

Création de *Passagers clandestins*, production Adélaïde Festival – Australie. Création de *Dédale* et plongeon dans un labyrinthe d'abîmes financiers.

Il vend ses services à l'Exposition Universelle de Lisbonne pour redresser les comptes de la Compagnie en créant et en mettant en scène *Océans et utopies* dans un stade couvert de 10 000 places, avec 200 comédiens, danseurs, artistes de cirque et techniciens. « Un hameçon à un public qui ne va jamais au théâtre ».

525 représentations entre mai et septembre. Trois millions trois cent mille spectateurs.

2000 : Fait la paix avec ses monstres.

Se persuade naïvement qu'en témoigner pourrait aider quelques spectateurs.

Création du *Concert incroyable* dans le cadre de la Grande Galerie de l'évolution avec 40 choristes et 12 comédiens danseurs.

2000-2003 : Reprise de *Sigmund Follies* qui devient *Zigmund Follies* avec Eric de Sarria et Rodolphe Serres.

2003 : Création de *Ligne de Fuite*. Travail d'expérimentation autour de la lumière.

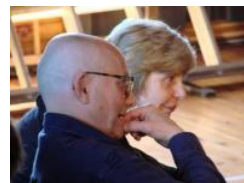
Ce spectacle marque aussi une nouvelle collaboration musicale avec René Aubry. Tournée internationale jusqu'en octobre 2005.

2005 : Reprise de *Zigmund Follies* avec Eric de Sarria et Philippe Richard. Début des répétitions pour *La Fin des Terres*, en tournée nationale et internationale jusqu'à fin 2008. 2006 : Octobre/Novembre : Master Classe à Melbourne – Australie, Victorian college of Arts.

2007 : En novembre création de *Boliloc*.

2008 : Février/mars : Master Classe à Bariloche en Argentine organisée par Universidad Nacional de San Martin.

Philippe et Mary animent régulièrement des stages en France et à l'étranger, et en profitent, comme en Australie, pour aller caresser le dos des crocodiles ou en Patagonie pour toucher les glaciers.



→ www.philippegenty.com

Mary Underwood



A l'âge de 5 ans, Mary Underwood rencontre son destin lors d'une représentation d'un spectacle de Noël : « Cendrillon ».

Assise à côté de sa mère dans le Théâtre de Bath (Grande-Bretagne), elle pointe la scène et dit à sa mère qu'un jour, elle aussi serait sur cette scène.

A 12 ans, elle intègre une classe de ballet avec l'aide de ses parents et chaque penny gagné grâce aux petits boulots effectués après l'école, lui sert à payer ses cours.

A 18 ans, son talent de danseuse lui permet de passer un examen afin de devenir Maître de Ballet.

Cependant une mauvaise (ou bonne !) idée lui fait prendre conscience que l'expérience du vrai mouvement est ailleurs.

Contre l'avis de ses parents elle abandonne tout, laissant derrière elle une existence sûre et bien rangée de professeur, elle commence à parcourir le monde, curieuse de découvrir où sa quête vers de nouvelles frontières l'entraînerait.

Elle travaille avec plusieurs compagnies de danse, jusqu'au jour où un jeune marionnettiste français participe au même spectacle qu'elle.

Cette dernière est fascinée par son « univers » et Philippe Genty sait déjà comment utiliser le talent de la personne qu'il vient de rencontrer.

Mary apportera en effet le rythme et la structure nécessaires au monde créatif et chaotique de son nouveau compagnon.

A la fin des années 70, Mary monte sur les planches du théâtre de Bath où, 30 ans plus tôt, elle avait vu « Cendrillon ».

Ce soir-là, sa maman ne la vit pas danser, mais la vit animer des objets et donner à la marionnette la forme d'art qu'elle méritait.

La recreation de « Voyageur Immobile »

Un *dérapiage non contrôlé* qui entraîne dans le parcours de l'odyssée d'un groupe puis d'une humanité qui traverse le temps, l'espace avec ses obsessions, ses luttes, ses conflits ses hontes, ses icônes, ses terreurs, ses fascinations, ses rêves, ses refoulés...

Des images saisissantes par la multiplicité des pistes qu'elles proposent, traversées d'océans, de déserts avec ce regard dérisoire et cet humour qui nous permet de dépasser le désespoir, de voyager bien au-delà de tout...



12/06/2010

Théâtre L'épopée des «Voyageurs immobiles»

Critique

Par **GILLES RENAULT**

Créé en 2005, le spectacle *Voyageur immobile* a déjà été vu par énormément de monde, le fait qu'il ait arpenté le circuit international pendant deux ans renforçant le caractère paradoxal de son titre. Ceci posé - à l'occasion de son retour printanier à Paris -, on comprend aisément le succès du projet, tant il maîtrise de nombreux registres (mime, performance, cirque, marionnette, jonglage, danse) et porte même dorénavant un titre pluriel en phase avec l'accent mis «*davantage sur l'aspect multiethnique*» et la vocation de recouvrir «*plusieurs significations simultanément*». Privilégiant l'image sur la narration - comme il l'a toujours plus ou moins fait - Philippe Genty, auteur et, avec Mary Underwood, cometteur en scène, dirige quatre garçons et quatre filles dans une épopée époustouflante qui traverse océans et déserts en variant constamment la tonalité (ironie, gravité, onirisme...). Surfant à l'occasion sur une poésie politique aux accents sincèrement naïfs, ces *Voyageurs immobiles* très physiques recèlent des trésors d'inventivité où le carton d'emballage comme la cellophane deviennent les accessoires bluffants d'un propos qui s'adresse à toutes les générations.